

## Compte rendu de la sortie botanique du 11 juin 1984 : environs des Eyzies (Dordogne)

par André TERRISSE (\*)

Le beau temps était enfin revenu, et plus de trente personnes se sont retrouvées pour suivre le programme élaboré par A. et P. LABATUT et R. VIROT. Un tiers des participants environ étaient des habitués des sorties dans le Centre-Ouest, les deux autres tiers étant constitués essentiellement de botanistes de la Dordogne ou de la Gironde.

Le lieu de rendez-vous avait été choisi pour sa commodité : la zone de stationnement au bord de la D-47 près de la grotte des Combarelles n'est, en général, pas trop encombrée.

En attendant les retardataires, nous observons, sur les hautes branches sèches d'un arbre (un orme ?), un oiseau que notre présence dérange, semble-t-il, et dont le chant exprime la colère. Les ornithologues se consultent : il s'agit du mâle de la Bergeronnette des ruisseaux.

- 1 Nous notons déjà, sur place, quelques espèces intéressantes : dans la falaise, d'abord, un arbuste montagnard, *Amelanchier ovalis*. Sa floraison, à cette altitude inférieure à 100 m, est très précoce : les longs rameaux pendants portent déjà quelques fruits. Comme dans la région située au sud d'Angoulême, *Genista pilosa* s'installe dans les fissures du calcaire compact. Nous remarquons un autre arbuste, *Lonicera xylosteum*, de belles touffes de *Sesleria albicans* ssp. *albicans* (déjà sèche), et de *Silene nutans* ssp. *nutans* (l'un des exemplaires porte des fleurs d'un rose magnifique), et quelques fougères :

*Adiantum capillus-veneris*,  
*Asplenium ruta-muraria*,

*Asplenium adiantum-nigrum*,  
*Asplenium trichomanes* s.l.

Deux espèces d'arbres occupent le sommet de la falaise : *Quercus pubescens* ssp. *pubescens* et *Acer monspessulanum*.

Sur le talus, nous notons encore :

*Arabis planisiliqua*,  
*Bromus erectus* ssp. *erectus*,  
*Euphorbia dulcis*,  
*Hieracium* gr. *murorum*,  
*Hieracium maculatum*,

*Knautia dipsacifolia* ssp. *dipsacifolia*,  
*Rubia peregrina*,  
*Teucrium chamaedryd*,  
*Vincetoxicum hirundinaria* ssp.  
*hirundinaria*.

Dans le fossé qui borde la route, s'est installée, sur plus de 100 m, une « forêt » d'*Equisetum telmateia*, interrompue par quelques pieds particulièrement vigoureux de *Veronica anagallis-aquatica*.

(\*) A. T. : Lycée M. de Valois, 16017 ANGOULÊME.

De l'autre côté, au bord d'un fossé perpendiculaire à la route, nous comparons *Euphorbia brittingeri* et *Euphorbia villosa* : R. CHASTAGNOL énumère les caractères distinctifs qui permettent de reconnaître ces deux espèces même dans les cas difficiles (par exemple, *Euphorbia villosa* de petite taille et à capsules verruqueuses).

Dans l'un ou l'autre de ces deux fossés, nous voyons encore :

<i>Angelica sylvestris</i> ,	<i>Filipendula ulmaria</i> ssp. <i>ulmaria</i> ,
<i>Apium nodiflorum</i> ,	<i>Galium mollugo</i> ,
<i>Equisetum arvense</i> ,	<i>Lathyrus pratensis</i> ,
<i>Euphorbia cyparissias</i> (dont certaines	<i>Silene vulgaris</i> ssp. <i>vulgaris</i> .
tiges, parasitées par une rouille,	
ont un port tout à fait différent),	

- 2 Nous abandonnons ensuite le lieu aux visiteurs de la grotte préhistorique et gagnons, après avoir traversé les Eyzies, un bois situé face au terrain de camping « La Rivière », au sud-ouest de la localité.

Nous suivons un sentier très humide, barré parfois de troncs d'arbres déracinés par la tempête de l'an dernier. La pente est exposée à l'est. Le bois est constitué presque exclusivement de charmes (*Carpinus betulus*). Seuls, ici, l'accompagnent quelques frênes (*Fraxinus excelsior* ssp. *excelsior*), quelques érables champêtres (*Acer campestre*) et des noisetiers (*Corylus avellana*). Le Hêtre est rare, en Dordogne ; mais, en fait, les plantes que nous notons ici sont pour la plupart des espèces de la « hêtraie » au sens large ; ainsi les deux espèces les plus intéressantes présentes ici : *Chrysosplenium oppositifolium*, qui recherche les endroits particulièrement humides, surtout le talus en bordure du sentier, et *Oxalis acetosella*, espèce plutôt montagnarde, qui colonise les milieux moins humides.

Nous notons encore :

<i>Arum italicum</i> ssp. <i>italicum</i> ,	<i>Listera ovata</i> ,
<i>Campanula trachelium</i> ssp. <i>trachelium</i> ,	<i>Melica uniflora</i> ,
<i>Cardamine impatiens</i> ,	<i>Mercurialis perennis</i> ,
<i>Circaea lutetiana</i> ,	<i>Phyllitis scolopendrium</i> ,
<i>Geranium robertianum</i> ,	<i>Poa nemoralis</i> ,
<i>Hypericum androsaemum</i> ,	<i>Ruscus aculeatus</i> ,
<i>Iris foetidissima</i> ,	<i>Solanum dulcamara</i> ,
<i>Lamium galeobdolon</i> s.l,	<i>Veronica beccabunga</i> .

Au retour, en lisière du bois, nous remarquons *Cruciata laevipes* et *Ornithogalum pyrenaicum*, dont les fleurs commencent tout juste à s'ouvrir.

Sur la berme, quelques pieds d'*Heracleum sphondylium* attirent le regard : l'aspect des ombelles varie considérablement d'un exemplaire à l'autre : l'un porte des ombelles à fleurs extérieures rayonnantes, de couleur blanche ou rosée, c'est la ssp. *spondylium*. Les autres portent des fleurs d'un jaune verdâtre, et les fleurs extérieures des ombelles extérieures ne sont que faiblement rayonnantes : ce pourrait être la ssp. *sibiricum*, race *lecoqi* G.G. (cf. VIROT, 1964, p. 60).

A quelques mètres de là, *Hesperis matronalis* est en pleine floraison.

Nous remontons ensuite vers le nord, quittons la D-47 à Manaurie pour prendre la route de Fleurac (D-31) et nous arrêtons au bord de cette route, à peu-près à mi-chemin de cette dernière localité.

L'herborisation se fera le long de cette route, vers le nord, sur une distance de quelques centaines de mètres, avec retour à travers un pré-bois, en suivant un che-

min de terre parallèle à la route.

L'arbre dominant ici est le chêne pubescent (*Quercus pubescens* ssp. *pubescens*) ; mais nous rencontrons aussi un autre arbre thermophile, *Acer monspessulanum*. Certains individus portent des feuilles dont les trois lobes principaux présentent eux-mêmes l'amorce de lobes secondaires ; comme *Acer campestre* est également présent ici, on pourrait penser à l'hybride entre les deux érables (*Acer martinii*). Mais cette forme, assez commune en Charente également, ne représente probablement qu'une variation sans signification particulière.

Les orchidées sont assez nombreuses en espèces sinon en individus (la sécheresse du mois d'avril a été défavorable aux orchidées des terrains secs) :

<i>Aceras anthropophorum</i> ,	<i>Listera ovata</i> ,
<i>Anacamptis pyramidalis</i> ,	<i>Ophrys apifera</i> ssp. <i>apifera</i> (dont un
<i>Cephalanthera longifolia</i> ,	exemplaire tend vers la variété <i>trollii</i> ),
<i>Epipactis helleborine</i> (non fleuri),	<i>Ophrys insectifera</i> ,
<i>Gymnadenia conopsea</i> (en boutons),	<i>Ophrys scolopax</i> ssp. <i>scolopax</i> ,
<i>Himantoglossum hircinum</i> ,	<i>Orchis militaris</i> ,
<i>Limodorum abortivum</i> ,	<i>Orchis purpurea</i> (fané),
	<i>Platanthera chlorantha</i> .

Trois plantes « méditerranéennes » sont certainement proches ici de leur limite nord. Ce sont :

<i>Fumana ericoides</i> (= <i>F. spachii</i> ),	<i>Lavandula latifolia</i> ,
	<i>Leontodon crispus</i> ssp. <i>crispus</i> .

Mais ces deux dernières plantes ne sont pas encore fleuries.

Parmi les autres espèces thermophiles, notons d'abord *Cynoglossum creticum* (= *C. pictum*), *Helianthemum apenninum* et *Helianthemum nummularium* ssp. *nummularium* : un exemplaire, aux fleurs d'un jaune très pâle, est probablement l'hybride entre ces deux hélianthèmes (*H. x sulfureum*).

Sans prétendre faire un dénombrement complet, notons encore, sur la berme ouest de la D-31 :

<i>Briza media</i> ssp. <i>media</i> ,	<i>Hippocrepis comosa</i> ,
<i>Carex hallerana</i> ,	<i>Linum catharticum</i> ,
<i>Centaurea debeauxii</i> ssp. <i>nemoralis</i> ,	<i>Origanum vulgare</i> ,
<i>Desmazeria rigida</i> ssp. <i>rigida</i> ,	<i>Salvia pratensis</i> ,
<i>Digitalis lutea</i> ssp. <i>lutea</i> ,	<i>Sedum ochroleucum</i> ssp. <i>ochroleucum</i> ,
<i>Eryngium campestre</i> ,	<i>Seseli montanum</i> ssp. <i>montanum</i> ,
<i>Hieracium pilosella</i> s.l.,	<i>Stachys recta</i> ssp. <i>recta</i> ,
<i>Hieracium vulgatum</i> ,	<i>Teucrium chamaedrys</i> .

Dans le pré-bois que nous traversons au retour, les strates arborescente et arbustive, outre les espèces dont nous avons déjà parlé, sont constituées de :

<i>Buxus sempervirens</i> ,	<i>Juniperus communis</i> ssp. <i>communis</i> ,
<i>Cornus sanguinea</i> ssp. <i>sanguinea</i> ,	<i>Pinus sylvestris</i> ,
<i>Corylus avellana</i> ,	<i>Quercus pubescens</i> ssp. <i>pubescens</i> ,
<i>Crataegus monogyna</i> ssp. <i>monogyna</i> ,	<i>Quercus ilex</i> ,
<i>Frangula alnus</i> ,	<i>Tilia platyphyllos</i> ssp. <i>platyphyllos</i> ,
	<i>Viburnum lantana</i> .

Dans la strate herbacée, nous notons :

<i>Blackstonia perfoliata</i> ssp. <i>perfoliata</i> ,	<i>Briza media</i> ssp. <i>media</i> ,
<i>Brachypodium pinnatum</i> ssp. <i>pinnatum</i> ,	<i>Bromus erectus</i> ssp. <i>erectus</i> ,
	<i>Carex flacca</i> ssp. <i>flacca</i> ,

<i>Carex tomentosa,</i>	<i>Inula montana</i>
<i>Carlina vulgaris</i> ssp. <i>vulgaris,</i>	<i>Juncus tenuis</i>
<i>Cirsium acaule</i> ssp. <i>acaule,</i>	<i>Koeleria vallesiana</i> ssp. <i>vallesiana</i>
<i>Euphorbia cyparissias</i> (avec des galles de <i>Perrisia capitigena</i> diptère cécidomyidé),	<i>Medicago lupulina,</i>
<i>Euphrasia stricta,</i>	<i>Polygala calcarea,</i>
<i>Galium pumilum.</i>	<i>Polygala vulgaris,</i>
<i>Globularia punctata,</i>	<i>Potentilla tabernaemontani,</i>
<i>Hippocrepis comosa</i>	<i>Prunella laciniata,</i>
	<i>Rubia peregrina,</i>
	<i>Sanguisorba minor</i> ssp. <i>minor,</i>
	<i>Thymus serpyllum,</i>

et enfin, dans la carrière où nous avons garé les voitures : *Valerianella eriocarpa*,  
et en plus un champignon que R. CHASTAGNOL détermine : *Polyporus arcularius*.

4 Nous retraversons les Eyzies sans trop d'encombres : c'est l'heure du repas pour les nombreux touristes qui ont choisi ce lundi de Pentecôte pour venir visiter le Musée ou les grottes préhistoriques. Nous pouvons même remarquer au passage, sur les coteaux qui dominent le site, l'abondance du chêne vert (*Quercus ilex*).

Nous repassons devant le lieu de rendez-vous du matin, la grotte des Combarelles, et nous nous arrêtons au bord de la route (D-47), quelques centaines de mètres plus à l'est. Entre la route et la falaise, une étroite bande boisée (où domine là encore *Carpinus betulus*), abrite une belle station de *Paris quadrifolia*. La parisette recherche les sous-bois frais sur humus doux — du moins en plaine —, car en montagne nous la rencontrons souvent parmi les rochers granitiques.

Dans la falaise, *Valeriana tripteris* attire le regard, par ses fruits duveteux. Cette submontagnarde n'est pas très rare dans la région, puisque nous la reverrons en fin d'après-midi (station 7), et nous sommes passés, sans nous arrêter, devant une autre de ses stations, la falaise de la Gorge d'Enfer, au nord-ouest des Eyzies.

Dans le fossé, une autre valériane n'est pas encore tout à fait fleurie : il s'agit de *Valeriana repens*, un des taxons englobés jadis dans *V. officinalis* L...

Nous notons encore, dans cette bordure boisée :

<i>Bromus ramosus</i> (= <i>B. asper</i> ),	<i>Hypericum hirsutum,</i>
<i>Cardamine impatiens,</i>	<i>Lamium galeobdolon,</i>
<i>Cephalanthera longifolia,</i>	<i>Lonicera xylosteum,</i>
<i>Convallaria majalis,</i>	<i>Mercurialis perennis,</i>
<i>Digitalis lutea</i> ssp. <i>lutea,</i>	<i>Polygonatum multiflorum,</i>
<i>Euphorbia angulata,</i>	<i>Symphytum tuberosum</i> ssp. <i>tuberosum,</i>
<i>Hypericum androsaemum,</i>	<i>Viola reichenbachiana.</i>

5 Il est temps de gagner le lieu prévu pour le pique-nique, qui est aussi le point de rendez-vous pour l'après-midi : près du site préhistorique dénommé « Abri du Cap Blanc », au nord de la D-48, près du chemin qui monte vers le hameau de la Grèze.

Les uns recherchent l'ombre, d'autres préfèrent le soleil, particulièrement apprécié après cette longue période de pluies. Il y a de la place pour tous ; des touristes vendéens, issus d'un car, s'installent tout près, nous rappelant ainsi qu'en ce moment même une autre sortie de la S.B.C.O. se déroule dans l'île d'Yeu : espérons qu'ils profitent du même soleil que nous.

Après ces quelques moments de repos, nous reprenons nos investigations. Sans nous faire trop d'illusions, nous cherchons — en vain — *Neatostema apulum* (= *Lithospermum a.*). C'est ici la seule localité actuellement connue de cette espèce pour la Dordogne. Elle y fut découverte il y a juste trente ans (cf. Virot, 1977, p. 85 : « Thérophyte très irrégulier, étroitement subordonné aux variations climatiques saisonnières, pouvant disparaître complètement pendant plusieurs années consécutives »). Avril 1984 fut aussi néfaste pour les plantes annuelles que pour les orchidées de stations sèches. C'est donc en vain que nous parcourons ce coteau, exposé au sud, ainsi qu'un autre coteau plus vaste, situé un peu plus à l'est.

Pas tout à fait en vain cependant, puisque nous notons la présence de *Stachelina dubia*, malheureusement non fleurie ; mais les dents des feuilles suffisent à la distinguer de l'*Helichrysum stoechas* ssp. *stoechas*, également présente ici.

La plupart des plantes rencontrées sont thermophiles. A côté de quelques arbres (*Quercus pubescens* ssp. *pubescens*, *Juniperus communis* ssp. *communis*), nous notons :

<i>Anacamptis pyramidalis</i> ,	<i>Hippocrepis comosa</i> ,
<i>Anthyllis vulneraria</i> ssp. <i>vulneraria</i> ,	<i>Inula montana</i> ,
<i>Carex hallerana</i> ,	<i>Iris foetidissima</i> ,
<i>Carlina vulgaris</i> ssp. <i>vulgaris</i> ,	<i>Koeleria vallesiana</i> sp. <i>vallesiana</i> ,
<i>Convolvulus cantabrica</i> ,	<i>Linum catharticum</i> ,
<i>Dianthus carthusianorum</i> ,	<i>Ophrys apifera</i> ssp. <i>apifera</i> ,
<i>Euphrasia stricta</i> ,	<i>Ophrys insectifera</i> ,
<i>Fumana ericoides</i> ,	<i>Potentilla tabernaemontani</i> ,
<i>Globularia punctata</i> ,	<i>Scabiosa columbaria</i> ssp. <i>columbaria</i> ,
<i>Gymnadenia conopsea</i> ,	<i>Teucrium chamaedrys</i> ,
<i>Helianthemum apenninum</i> ,	<i>Thesium humifusum</i> .

**6** Un peu plus à l'est, au sud de la même D-48, nous descendons vers un terrain marécageux, où nous attire surtout l'abondance des orchidées.

Effectivement, la prairie est dominée par les hampes fleuries de *Dactylorhiza elata* ssp. *sesquipetalis* ; l'espèce est très commune ici et en plein épanouissement. L'accompagnent, bien fleuris également, mais moins abondants, *Dactylorhiza incarnata* ssp. *incarnata*, *Gymnadenia conopsea* et *Orchis laxiflora* ssp. *laxiflora*. Et en nous approchant, nous remarquons des tiges plus discrètes d'*Orchis laxiflora* ssp. *palustris* et quelques exemplaires de *Gymnadenia odoratissima*, ces deux espèces en début de floraison. Enfin, des rosettes d'une autre orchidée, assez communes par places, nous semblent devoir être rapportées à *Epipactis palustris* ; la tige florale commence tout juste à se dresser. Lors d'une visite ultérieure à cette station, P. LABATUT a pu vérifier qu'il s'agissait bien de cette espèce.

Outre ces orchidées, le marais nous offre bien d'autres espèces ; nous retiendrons simplement, à l'est du chemin d'accès :

<i>Angelica sylvestris</i> ,	<i>Hydrocotyle vulgaris</i> ,
<i>Carex lepidocarpa</i> ,	<i>Iris pseudacorus</i> ,
<i>Carex panicea</i> ,	<i>Molinia caerulea</i> ssp. <i>caerulea</i> ,
<i>Cirsium tuberosum</i> ,	<i>Ranunculus acris</i> ssp. <i>acris</i> ,
<i>Equisetum palustre</i> ,	<i>Scorzonera humilis</i> ssp. <i>humilis</i> ,
<i>Filipendula ulmaria</i> ssp. <i>ulmaria</i> ,	<i>Thalictrum flavum</i> ssp. <i>flavum</i> ,
	<i>Valeriana repens</i> .

A l'ouest du chemin d'accès, nous retrouvons une partie de ces plantes, avec, en plus :

*Caltha palustris*,  
*Galium uliginosum*,

*Lychnis flos-cuculi* ssp. *flos-cuculi*,  
*Myosotis laxa* ssp. *caespitosa*.

Enfin, le long même du chemin, nous voyons :

*Equisetum telmateia*,

*Listera ovata*,

*Stachys sylvatica*.

- 7 Un bref arrêt, juste au sud-est du carrefour de la D-48 et de la D-6, sur la rive gauche de la Beune, va nous permettre de voir, sur une falaise exposée au nord : *Gymnocarpium robertianum*, encore une submontagnarde calcicole. Nous revoyons *Valeriana tripteris*, de belles touffes de *Carex digitata*, et d'autres espèces plus banales :

*Aquilegia vulgaris*,

*Helleborus foetidus*,

*Campanula rotundifolia*,

*Hypericum androsaemum*,

*Campanula trachelium* ssp. *trachelium*,

*Melica uniflora*,

*Mercurialis perennis*.

A quelques mètres, au bord d'un étang récemment creusé, nous notons *Thelypteris palustris* et *Carex acutiformis*.

- 8 Nous gagnons enfin la dernière station que nous devons visiter aujourd'hui : un bois à l'est de la D-6, au nord de son carrefour avec la D-48. Il s'agit encore d'un bois où domine le charme (*Carpinus betulus*).

Nous allons y voir surtout *Epipactis microphylla* (4 pieds seulement), sur le point de fleurir. Tout à côté, quelques tiges de *Cephalanthera rubra* sont moins avancées encore. A quelques dizaines de mètres, une autre orchidée, *Neottia nidus-avis*, nous présente à la fois ses tiges de l'an dernier, qui ont séché sur pied, et celles de cette année, bien fleuries.

Notons encore deux autres orchidées, *Orchis mascula* ssp. *mascula*, en grande partie fané, et *Plantanthera chlorantha*.

Parmi le Charme dominant, nous remarquons quelques exemplaires de *Quercus robur* ssp. *robur* et, comme arbustes : *Crataegus monogyna* ssp. *monogyna* et *Ligustrum vulgare*.

Le soleil est en grande partie intercepté par les feuilles des charmes, et le sol reçoit peu de lumière ; les plantes herbacées sont donc rares ; nous notons cependant encore quelques espèces :

*Brachypodium sylvaticum* ssp.  
*sylvaticum*,

*Hedera helix* ssp. *helix*,

*Helleborus foetidus*,

*Carex divulsa* ssp. *divulsa*,

*Lonicera periclymenum* ssp.

*periclymenum*,

*Epipactis helleborine*,

*Luzula forsteri*,

*Fragaria vesca*,

*Pteridium aquilinum*,

*Geranium robertianum*,

*Ruscus aculeatus*,

*Geum urbanum*,

*Sanicula europaea*.

Enfin, non loin de deux touffes de *Dryopteris filix-mas*, A. LABATUT nous montre la touffe de *Polystichum aculeatum* qu'il a découverte il y a quelques années. Certes, cette fougère est moins rare en Périgord qu'on ne le pensait (cf. Bull. S.B.C.O., n.s., t. 15, 1984, p. 43-44) ; elle est cependant beaucoup moins commune que *Polys-*

*tichum setiferum*, et considérée comme plus montagnarde que celle-ci. En plus d'autres détails morphologiques, qui demandent un examen attentif, un des caractères distinctifs est ici facile à vérifier : une des frondes de l'an dernier a conservé à peu près sa « fraîcheur » : elle est encore d'un beau vert luisant.

Il est l'heure de nous séparer. Des souhaits sont formulés pour que soient organisés, dans les années à venir, d'autres sorties botaniques en Dordogne.

Je dois ici exprimer ma vive reconnaissance à R. CHASTAGNOL : non seulement, grâce à son expérience, il est venu à mon secours quand j'hésitais pour la détermination d'une espèce, mais encore, en acceptant de noter tous les taxons nommés au cours de la journée, il m'a permis, me libérant ainsi de cette tâche, d'être plus disponible pour répondre aux questions posées par les participants.

#### Bibliographie

VIROT (R.) et al., 1964 : 88<sup>e</sup> session extraordinaire de la Soc. Bot. de France en Périgord et Quercy, Bull. Soc. Bot. de Fr.

VIROT (R.) et BESANÇON (H.), 1977 et 1978 : Contributions à la connaissance floristique de la Guyenne centrale, Cahiers des Naturalistes, n.s., t. 30, 1974 ; t. 31, 1975, fasc. 2 ; t. 32, 1976 ; t. 33, 1977.